

FESTIVAL DU FILM
SUR L'ARCHITECTURE
ET L'ESPACE URBAIN

AIX-EN-PROVENCE
MARSEILLE
MARTIGUES
PORT-DE-BOUC

16^{ÈME} ÉDITION

FESTIVAL

image de ville

15 » 25
NOV. 2018

PROGRAMME

image de  ville

ÉDITO

Cette seizième édition du festival Image de ville se déroule un mois presque jour pour jour après la disparition du géographe Marcel Roncayolo. Lors de l'édition 2013, il avait accepté avec bienveillance de revenir sur son histoire avec Marseille, sa ville natale, et de présenter le livre qu'il allait lui consacrer, accompagné par Sophie Bertran de Balanda (*Le géographe dans sa ville* - Editions Parenthèses 2016). Cette séance à la Villa Méditerranée, qui reste dans de nombreuses mémoires, fut l'occasion pour le géographe de réaffirmer publiquement toute sa reconnaissance envers le cinéaste René Allio, qu'il considérait comme son « double » et dont le regard sensible sur la ville de Marseille complétait et enrichissait sa démarche de scientifique. Une telle « confiance » résonne avec le projet culturel d'Image de ville, qui, depuis l'origine, valorise la création cinématographique dans toute sa diversité, pour contribuer à la diffusion de la culture urbaine, architecturale et environnementale.

Cette nouvelle édition du festival accueille l'artiste plasticienne et vidéaste Lamia Joreige et l'architecte Marc Barani pour un dialogue inédit sur la ville de Beyrouth, prolongé par une programmation autour de chacun d'eux. Du cinéma du patrimoine aux écritures contemporaines, en associant ciné-concerts et « films en chantier », la soixantaine de films programmés cette année est une invitation poétique et sensible à (re)découvrir Alger ou s'immerger dans la ville chinoise, explorer des territoires ou des bâtiments d'architecture contemporaine, mieux comprendre l'effondrement écologique ou la rénovation de la ville.

Le festival reconduit cette année encore sa proposition à l'échelle du territoire métropolitain et affirme la place centrale de la ville d'Aix-en-Provence dans cette géographie. Le Conservatoire Darius Milhaud accueille la journée d'ouverture et l'École supérieure d'art deux présentations de "films en chantier". Quant aux trois dernières journées, elles seront l'occasion de recevoir l'architecte du nouveau bâtiment du Tribunal de Grande Instance de la ville.

Sans oublier que le festival ne pourrait exister sans l'hospitalité des lieux de diffusion qui accueillent chacune de ces dix journées.

Le visuel de l'affiche a été réalisé à partir du travail d'Adnan Kaïssi, photographe et étudiant en cinéma à Beyrouth.

L'équipe du festival remercie l'ensemble des invités de cette seizième édition, ainsi que les producteurs et distributeurs des films présentés. Ce programme ne pourrait exister sans leur attention et leur contribution. Un grand merci également à tous les bénévoles.

LES INVITÉS DE LA 16^{ÈME} ÉDITION

DES CINÉASTES

Naïm Aït Sidhoum
Anne Alix
Christian Barani
Abdelatif Belhaj
Jean-François Comminges
Natacha Cyrulnik
Hendrick Dusollier
Tamer El Saïd
Hassen Ferhani
Lamia Joreige
Elisabeth Leuvre
Christian Merlhiot
Marjolaine Normier
Arnold Pasquier
Flavie Pinatel
Natacha Samuel
Régis Sauder
Alina Skrzyszewska
Yamina Zoutat

DES ARTISTES

Emmanuel Adely, écrivain
Nicolas Cante, musicien-compositeur

DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA

Katharina Bellan, historienne
William Benedetto, exploitant
Jean-Laurent Csinidis, producteur
Nicolas Feodoroff, programmateur
Luisa Prudentino, sinologue, professeur d'histoire du cinéma chinois
David Yon, doctorant Aix-Marseille Université

DES ARCHITECTES, URBANISTES

Marc Barani
Michel Chiappero
Collectif ETC
Chantal Deckmyn
Nicolas Fortuit
Matthieu Poitevin

DES HISTORIENS DE L'ARCHITECTURE ET DES TERRITOIRES

Jean-Lucien Bonillo
René Borruéy

&

Yvette Lazzeri, enseignant-chercheur
Thierry Paquot, philosophe de l'urbain
Pablo Servigne, chercheur
Agnès Sinaï, journaliste-Institut Momentum

UNE ARTISTE PLASTICIENNE / VIDÉASTE ET UN ARCHITECTE : LAMIA JOREIGE ET MARC BARANI

L'architecture contemporaine s'invite à nouveau à Aix-en-Provence avec le nouveau Tribunal de Grande Instance dont le chantier vient de s'ouvrir. Son architecte, Marc Barani, qui termine à Arles le nouveau bâtiment de l'École nationale supérieure de la photographie, déjà présent en 2012 sur le festival, est l'invité de cette édition 2018 pour un dialogue inédit avec l'artiste libanaise Lamia Joreige. Son œuvre, au croisement de plusieurs disciplines (vidéo, photographie, arts plastiques), questionne l'Histoire et son récit et la place que peuvent y occuper les histoires individuelles et collectives. L'architecte et l'artiste sont particulièrement attachés à Beyrouth. L'un y a construit et y vient régulièrement ; la seconde y vit et y travaille.

En ouverture du festival, ils partagent leur regard sur cette ville que Lamia Joreige avoue, inquiète, ne plus reconnaître. Qu'en est-il de ce temps incertain que traverse aujourd'hui Beyrouth, ville réputée autrefois pour sa douceur de vivre ?

JEUDI 15 NOV.

Après l'ouverture du festival, Lamia Joreige présente à Marseille certains de ses films et ceux d'autres artistes libanais.

DIMANCHE 18 NOV.

Marc Barani revient les deux derniers jours du festival pour une programmation qui aborde autant son actualité architecturale à Aix-en-Provence avec le futur bâtiment du Tribunal de Grande Instance que la figure de l'architecte et de son travail au cinéma.

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.



Replay (bis)

Un compositeur - Nicolas Cante - pour deux ciné-concerts

Régulièrement proposé depuis la première édition en 2003, le ciné-concert s'affirme comme une signature du festival Image de ville. S'attachant à revisiter un cinéma du patrimoine riche de regards sur la ville, cette proposition révèle, sous un jour nouveau, une œuvre cinématographique grâce à une interprétation musicale contemporaine. Elle permet de réunir une large diversité de publics.

Au fil de ces rendez-vous, une relation s'est construite avec un compositeur et musicien local : Nicolas Cante. Le festival est particulièrement heureux cette année de présenter deux ciné-concerts, dernières créations musicales du compositeur.

Produit par Image de ville pour la programmation "Walter Benjamin à Marseille" proposée dernièrement par le musée d'Histoire de Marseille, le ciné-concert de *Berlin symphonie d'une grande ville* de Walter Ruttmann (1927) est présenté pour la première fois à Aix-en-Provence, avec l'Institut de l'image.

JEUDI 15 NOV.

Puis à Marseille, Nicolas Cante présente sa précédente création musicale sur le film *Le petit fugitif* de M. Engel, R. Orpin et R. Abrashkin (1953)

DIMANCHE 18 NOV.

Christian Barani et Chandigarh, Régis Sauder et Cergy Pontoise, Natacha Samuel et Marseille : 3 films en chantier

Cette année, le festival accueille trois cinéastes qui partagent avec le public, chacun sous une forme particulière, le projet de son prochain film. Christian Barani, en parcourant la ville de Chandigarh, dresse le portrait de son architecte, Pierre Jeanneret, homme à la fois discret et dévoué. Régis Sauder questionne, 50 ans plus tard, l'utopie urbaine de Cergy Pontoise avec l'une des ses habitantes, l'écrivaine Annie Ernaux. Natacha Samuel parcourt la vallée de l'Huveaune à Marseille à la recherche du nouvel horizon de ce grand territoire urbain. Trois rendez-vous pour entrer dans le travail du cinéma ; l'occasion pour trois auteurs d'une première rencontre avec le public autour d'un film à venir.

Enfance d'une ville de Eric Rohmer

LUNDI 19 NOV.

...*Et Pierre Jeanneret*

par Christian Barani et Emmanuel Adely

MERCREDI 21 NOV.

Eastern par Natacha Samuel

JEUDI 22 NOV.

Terri-

TERRITOIRES DU SENSIBLE

Devant un bâtiment ou face à une ville, le cinéma donne à voir et à entendre ce qui se joue au-delà du premier regard. Il révèle l'insoupçonné, l'inattendu. Le geste cinématographique dévoile de nouveaux territoires. L'observation laisse place à la découverte. Il est le temps de la rencontre avec des « reliefs » poétiques, des vides et des pleins, une mémoire, des mouvements et des bruissements. Tout un « génie ». Une expérience du lieu est alors possible...

L'esprit de la ville / les corps dans la ville : Tamer el Saïd / Arnold Pasquier

L'édition 2018 est l'occasion d'accueillir le cinéaste égyptien Tamer El Saïd et le cinéaste français Arnold Pasquier. Le premier, à partir de son dernier long-métrage, questionne l'esprit de la ville au cinéma et revient sur l'aventure d'un lieu alternatif de cinéma dans la ville du Caire ; le second, à partir d'une sélection de ses films et d'une carte blanche, prend « à bras le corps » la question de la matérialité de la ville et des corps dans l'espace architecturé.

VENDREDI 16 NOV. ET DIMANCHE 18 NOV.



Les derniers jours d'une ville

Le cinéma chinois et le phénomène urbain

Depuis plusieurs décennies, l'explosion du phénomène urbain occupe une place majeure dans la cinématographie chinoise. L'édition 2018 du festival est l'occasion de retrouver, autour de l'avant-première du film chinois *An Elephant sitting still* de Hu Bo, la sinologue et professeur d'histoire du cinéma chinois Luisa Prudentino pour une master-class sur la ville qui donne à voir les films des jeunes cinéastes chinois, ainsi que le cinéaste Hendrick Dusollier avec son nouveau film, *Derniers jours à Shibati*, réalisé dans la ville de Chongqing, la plus grande agglomération du monde.

VENDREDI 16 NOV. ET SAMEDI 17 NOV.

Autour de *Tahia Ya Didou* : un week-end à Alger

En 2014, la deuxième édition du festival présentait, grâce au concours d'Hamid Bousmah, *Tahia Ya Didou*, unique film du comédien Mohamed Zinet. Œuvre majeure et singulière du cinéma algérien, *Tahia Ya Didou* est au départ une commande de la ville d'Alger en 1970 pour vanter son attractivité touristique. Mais le film ne fut guère du goût de ses commanditaires et resta dans l'ombre. Malgré cette destinée, il constitue un vibrant, et très inventif, hommage à Alger et à ses habitants. Le film aurait pu définitivement disparaître ; il ne restait plus qu'une seule copie en circulation. En 2016, des bobines sont retrouvées à Alger. Le Centre National du Cinéma et de l'Audiovisuel et la Cinémathèque algérienne engagent une restauration en 2017. *Tahia Ya Didou* a été présenté au festival de Berlin en février dernier. Image de ville se devait d'accompagner son retour sur les écrans. Cette programmation de *Tahia Ya Didou* à Marseille est l'occasion de réunir autour du film une programmation sur la ville d'Alger, élaborée avec le concours des cinéastes Elisabeth Leuvre et Hassen Ferhani.

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 NOV.

Marseille - Kyoto : deux architectures contemporaines, deux regards cinématographiques.

Une architecture loge également des souvenirs, des émotions, un attachement... Un bâtiment conjugue le récit du projet, celui imaginé par l'architecte, avec les récits des usages, écrits par celles et ceux qui viendront ensuite l'habiter.

Cette édition accueille deux propositions cinématographiques autour d'un bâtiment d'architecture contemporaine. Marjolaine Normier chronique la rénovation de l'appartement de sa grand-mère à la Cité radieuse / Marseille, après sa destruction lors de l'incendie de 2012. Christian Merlhiot parcourt le journal de la vie dans une maison d'architecture contemporaine à Kyoto.

Nishinoyama House by Kazuyo Sejima

de Christian Merlhiot

VENDREDI 16 NOV.

Bonne Maman et Le Corbusier de Marjolaine Normier

SAMEDI 17 NOV. ET DIMANCHE 25 NOV.

L'effondrement

Effondrement : anéantissement, destruction, disparition. Les visions de fin du monde hantent l'histoire du cinéma. Face à ces images d'apocalypse, le spectateur semble avoir un temps d'avance sur le personnage fictif. Comment éviter désormais la collision entre réalité et fiction ?

À l'occasion de la sortie de son dernier livre *Une autre fin du monde est possible*, Image de ville accueille l'écrivain-chercheur Pablo Servigne à Aix-en-Provence, figure de proue d'un mouvement à l'origine de réflexions sur la crise environnementale et ses issues possibles.

Dans le cadre de sa ressortie en version restaurée, le film *Koyaanisqatsi, la prophétie* réalisé par Godfrey Reggio et mis en musique par le compositeur Philip Glass, est projeté en ouverture de cette rencontre. Ce poème visuel et sonore est également présenté à Martigues avec la participation de l'institut Momentum, laboratoire de recherche sur l'Anthropocène et en présence de sa fondatrice, Agnès Sinaï.

Koyaanisqatsi, la prophétie

de Godfrey Reggio

JEUDI 22 NOV. ET VENDREDI 23 NOV.



Koyaanisqatsi, la prophétie

Les Dialogues de l'urbain

Depuis bientôt deux ans, différents acteurs du territoire métropolitain (Institutions culturelles, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, agences de développement urbain...), tous concernés par la question urbaine et les enjeux de son développement, proposent des rendez-vous publics : les Dialogues de l'urbain. Le festival accueille le Dialogue de l'urbain #21, qui aborde le cinéma comme expérience du territoire, à travers 3 séquences.

avec Anne Alix et Natacha Cyrulnik, cinéastes, Jean-Laurent Csinidis, producteur, et William Benedetto, exploitant, Katharina Bellan, historienne du cinéma, et David Yon, doctorant Aix Marseille Université avec la participation de René Borruey, historien des territoires.

VENDREDI 23 NOV.

La ville, au-delà des portes de la prison.

Depuis trois années, Image de ville est associé à Lieux Fictifs dans le cadre d'une action d'éducation à l'image : l'Atelier du regard.

Chaque événement festivalier est l'occasion de faire entrer au sein du Centre Pénitentiaire de Marseille une partie de la programmation, films et invités, à destination d'un public de personnes incarcérées.

Cette édition 2018 initie un dispositif original. En amont du festival, un corpus de films, établi par Image de ville, est proposé à un groupe d'une dizaine de détenus du Quartier de Préparation à la Sortie (QPS). À l'issue des projections qui se déroulent aux Baumettes, un film sélectionné sera présenté par les participants de l'Atelier du regard lors d'une séance spéciale à Marseille. Elle sera aussi l'occasion de montrer au public une sélection de courts métrages réalisés durant les Ateliers de Formation et de Création Audiovisuelle dispensés par Lieux Fictifs.

SAMEDI 17 NOV.

Le rendez-vous du Pôle / Image de ville

En 2017, le festival Image de ville et l'Institut de l'Image / Pôle Régional d'Éducation Artistique au Cinéma décidaient de proposer un rendez-vous régulier lors de chaque édition qui soit l'occasion de valoriser la production régionale en Provence-Alpes-Côte d'Azur de films d'ateliers qui questionnent l'espace urbain. Cette année, le Rendez-vous du Pôle / Image de ville accueille deux cinéastes, Flavie Pinatel et Jean-François Comminges, autour de la question "création / transmission". Qu'est-ce qu'un.e cinéaste engage de son travail artistique sur la ville dans l'accompagnement de films d'ateliers ? De quelle manière de telles expériences viennent enrichir – ou pas – une démarche artistique ? Le Rendez-vous se terminera par une rencontre sur le statut des auteurs réalisateurs dans les ateliers, faisant suite à la création d'un collectif d'auteurs réalisateurs, œuvrant pour la mise en place d'une Charte spécifique aux interventions artistiques et pédagogiques.

Pour la première année, le Rendez-vous du Pôle / Image de ville accueille le concours "Filme ton quartier" proposé par France Télévisions.

VENDREDI 23 NOV.

FESTIVAL Image de ville

Le festival se prolonge les 1^{er}, 2 et 3 février à Hérouville-Saint-Clair, dans l'agglomération de Caen, à l'invitation du cinéma le Café des images, salle Art & Essai, et en partenariat avec le Pavillon, lieu dédié aux thématiques de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et des territoires.

Ouverture

JEUDI 15 NOVEMBRE

AIX-EN-PROVENCE

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

19^H

CINE-CONCERT

en partenariat avec l'Institut de l'image

Berlin, symphonie d'une grande ville

de Walter Ruttmann (ALLEMAGNE - 1927 - 1H05)

Documentaire avant la lettre, *Berlin symphonie d'une grande ville* est un essai visuel sur une journée normale de travail dans la ville, une symphonie construite sur le mouvement des hommes et des machines.

une création musicale de Nicolas Cante

production Image de ville

tarifs : 8€ et 5€



20^H30

soirée d'ouverture

avec le soutien du Syndicat National du Béton Prêt à l'Emploi

Beyrouth, chronique d'un temps incertain

Pour son ouverture, l'édition 2018 du festival Image de ville réunit une artiste et un architecte. Née au Liban, Lamia Joreige vit et travaille à Beyrouth. La ville est au cœur de son imaginaire artistique. Marc Barani vit et travaille à Nice. Il est l'architecte du mémorial du président Rafic Hariri, construit au cœur de la capitale libanaise. Pour cette rencontre inédite, l'artiste et l'architecte dialoguent sur la ville de Beyrouth. Quand à la catastrophe de la guerre succède désormais la catastrophe écologique, quand à l'espoir d'une renaissance a succédé le sentiment d'une asphyxie et d'une dépossession, que peuvent l'artiste et l'architecte ?

avec Lamia Joreige, artiste plasticienne et cinéaste, et Marc Barani, architecte

entrée libre sur réservation auprès d'Image de ville



16

VEN. 16
NOVEMBRE

MARSEILLE
CINÉMA LA BALEINE

14^H30
en collaboration avec Aflam

Filmer l'esprit d'une ville

par le cinéaste Tamer El Saïd
"Je voulais saisir l'âme du Caire" affirme Tamer El Saïd à propos de son film *Les derniers jours d'une ville*. De la naissance d'un désir au geste cinématographique, cette master class est l'occasion pour le cinéaste égyptien de montrer comment il filme la ville. Un regard au-delà des images.

19^H

Derniers jours à Shibati

de Hendrick Dusollier

(DOCUMENTAIRE - 2017 - FRANCE - 1H)

Dans l'immense ville de Chongqing, le dernier des vieux quartiers est sur le point d'être démolé et ses habitants relogés. Le cinéaste se lie d'amitié avec le petit Zhou Hong et Madame Xue Lian, derniers témoins d'un monde bientôt disparu.

suivi d'un débat avec le cinéaste

21^H

en collaboration avec Aflam

Les Derniers jours d'une ville

de Tamer El Saïd

(FICTION - 2016 - ÉGYPTE/ALLEMAGNE/ÉMIRATS ARABES-UNIS/ROYAUME-UNI/FRANCE - 1H58)

Khalid, un jeune réalisateur égyptien, vient de perdre son père, mort avant qu'il n'ait pu finaliser son premier documentaire. Tandis que sa mère hospitalisée s'éteint lentement et que l'un de ses amis meurt lors d'une attaque à la bombe en Irak, il tente de se lancer dans son projet : faire un film qui tendrait un miroir honnête à sa ville, Le Caire.

suivi d'un débat avec le cinéaste

Le film est présenté jeudi 15 novembre à 9h30 à la Baleine, dans le cadre des Écrans d'Aflam.

17

SAM. 17 NOVEMBRE

MARSEILLE
CINÉMA LA BALEINE

14^H
en collaboration avec Aflam

Cimathèque, l'expérience d'un lieu

par le cinéaste Tamer El Saïd

Dédié à la célébration de la diversité, de la beauté et de la puissance du film de la région et au-delà, ce lieu de cinéma alternatif du centre-ville du Caire est né à un moment exceptionnel de l'histoire de l'Égypte. C'est un espace construit pour les cinéastes et les cinéphiles, lieu de visionnage de films, d'apprentissage du cinéma et de création. Tamer El Saïd présente quatre courts-métrages produits grâce à Cimathèque. *To my Mother* de Nadine Salid, *One in a Million* de Nadine Khan, *Cairo 5 to 7* de Ahmed Abo el-Fadl, *Tashkeel* de Muhamad Mustafa.

16^H

Nishinoyama House by Kazuyo Sejima

de Christian Merlhiot

(DOCUMENTAIRE - FRANCE/JAPON - 2018 - 45 MIN.)

Nishinoyama House est un ensemble d'habitations emblématiques de l'architecture contemporaine à Kyoto. Dessiné par Kazuyo Sejima (Sanaa) et construit en 2013, il est composé de dix maisons reliées entre elles par des toits communs et des jardins partagés. Sous la forme d'un journal, le film évoque la vie dans l'une des maisons en interrogeant la notion de communauté qui relie ses habitants.

suivi d'un débat avec le cinéaste

18^H

La ville dans le cinéma chinois aujourd'hui

par Luisa Prudentino, sinologue, professeur d'histoire du cinéma chinois

Vingt cinq ans après l'irruption des nouvelles réalités urbaines dans le cinéma chinois, la présence de la ville aujourd'hui ne cesse de s'y développer, celle-ci étant plus que jamais un élément constitutif de l'intrigue et du jeu des acteurs. Cette master-class se propose de montrer les différents regards que les jeunes cinéastes chinois posent sur la ville contemporaine et comment ils amènent le spectateur à s'interroger sur son devenir urbain et sur son destin en général.

20^H

AVANT-PREMIÈRE

An Elephant Sitting Still

de Hu Bo (FICTION - CHINE - 2018 - 3H50)

Au nord de la Chine, une vaste ville post-industrielle et pourtant vide, plongée dans un brouillard perpétuel qui semble piéger ses habitants. Un matin, une simple altercation entre deux adolescents dans un lycée dégénère et va souder les destins de quatre individus brisés par l'égoïsme familial et la violence sociale. Une obsession commune les unit : fuir vers la ville de Manzhouli. On raconte que, là-bas, un éléphant de cirque reste assis toute la journée, immobile... présenté par Luisa Prudentino, sinologue, professeur d'histoire du cinéma chinois



Les Derniers jours d'une ville



Derniers jours à Shibati

SAM. 17
NOVEMBRE

15^H

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE
en partenariat avec la MAV PACA

AVANT-PREMIÈRE

Bonne Maman et Le Corbusier
de Marjolaine Normier

(DOCUMENTAIRE – FRANCE – 2018 – 58 MIN.)

L'appartement de Bonne Maman a brûlé entièrement mais puisque c'est l'éminent Le Corbusier qui l'a conçu, des experts le reconstruisent "à l'identique". Au fil du chantier et du quotidien de sa grand-mère qui y vit depuis 60 ans, la réalisatrice nous raconte avec humour l'histoire de la mythique Cité Radieuse de Marseille.

film produit en Région Sud PACA / Les Films de l'Œil sauvage

suivi d'un débat avec la cinéaste et Jean-Lucien Bonillo, historien de l'architecture



Bonne Maman et le Corbusier

17^H

VIDEODROME 2

en partenariat avec Lieux fictifs

L'Atelier du regard

Image de ville et Lieux fictifs proposent à un groupe de détenus du Quartier de Préparation à la Sortie du centre pénitentiaire de Marseille-Baumettes d'être les programmeurs d'une séance spéciale durant le festival.

Autorisés à quitter la prison pour l'occasion, ils dévoilent et présentent un film sélectionné par leurs soins.

Leurs courts-métrages réalisés lors d'Ateliers de Formation et de Création Audiovisuelle seront également projetés.

suivi d'un débat avec Pierre Poncet, réalisateur intervenant de l'Atelier du regard, Caroline Caccavale, productrice, et les participants de l'Atelier du regard



CINÉMA LE GYPTIS

UN WEEK-END À ALGER
une programmation imaginée avec
Elisabeth Leuvrey et Hassen Ferhani,
cinéastes

16^H

Babor Casanova de Karim Sayad

(DOCUMENTAIRE – 2015 – 35 MIN.)

Alger. Adlan et Terroriste naviguent dans le quartier à la recherche de quelques dinars. Entre petits trafics et parking informel, ils attendent le week-end et le match du Mouloudia afin de tuer le vide de leur quotidien, chanter leur amour du club et rêver au bateau qui leur permettra de fuir un pays qui ne leur donne pas leur chance.

Des moutons et des hommes

de Karim Sayad

(DOCUMENTAIRE – 2017 – 1H18)

Alger, 2016. Habib, 16 ans, rêve de devenir vétérinaire. Mais alors qu'il a arrêté l'école, il décide d'entraîner un bélier nommé El Bouq espérant en faire un champion de combats de moutons. Samir, 42 ans, n'a plus d'autres rêves que de survivre aux difficultés de son quotidien en vendant des moutons pour gagner un peu d'argent.



Babor Casanova

18^{H30}

Tarzan, Don Quichotte et nous

de Hassen Ferhani

(DOCUMENTAIRE – 2013 – 18 MIN.)

Du Jardin d'Essai où fut tourné le premier film Tarzan en 1923, à la grotte Cervantes de l'auteur éponyme d'où il tenta de quitter Alger, Ferhani rencontre le voisinage et explore leur vie quotidienne et leurs rêves.

Joue à l'ombre de Mohamed Lakhdar Tati

(DOCUMENTAIRE – 2007 – 52 MIN.)

Dominer la ville c'est la connaître, connaître les heures de pointe, le nom des rues, connaître les interdits, les déjouer, c'est aussi achever de grandir et faire de la ville une continuité qui ne vous surprend plus. "Joue à l'ombre" est le seul commandement que l'on donne aux enfants à Alger.

20^H

La Parade de Taos de Nazim Djemaï

(DOCUMENTAIRE – 2009 – 20 MIN.)

Taos, une très belle jeune femme, rencontre régulièrement un homme dans le jardin zoologique d'Alger. Les couples d'amoureux sont mal à l'aise devant les regards hostiles des promeneurs et ne trouvent d'intimité qu'à l'abri de la végétation.

Viva Laldjérie de Nadir Moknèche

(FICTION – 2004 – 1H55)

Sous pression terroriste, deux femmes se réfugient dans un hôtel situé au centre d'Alger. Goucem, la fille âgée de 27 ans, s'est fabriquée une apparence de vie "normale" en travaillant pour un photographe. Elle partage par ailleurs sa vie entre un homme marié et généreux et des week-ends chauds en boîte de nuit. Devant la télévision, Papicha, la mère, vacille entre peur et nostalgie d'un passé heureux de danseuse de cabaret.

DIM. 18 NOVEMBRE

MARSEILLE

Lamia Joreige ne cesse de questionner Beyrouth, où elle vit au quotidien. Elle interroge les plis de la ville, sa mémoire et les traces de la guerre, la grande Histoire autant que les récits individuels et collectifs. **Arnold Pasquier** parcourt le bâtiment d'architecture ou l'espace urbain comme le lieu d'une expérience physique, celle des corps, et de leurs déplacements. Ces corps en mouvement dessinent d'autres cartes de la ville. Chaque cinéaste accompagne une sélection de ses propres films et présente deux cartes blanches.

14^H

CINÉMA LA BALEINE

Panoptic de Rana Eid

(DOCUMENTAIRE - LIBAN - 2017 - 1H12)

Panoptic est la lettre d'une fille à son père, qui tente par ce geste de faire le deuil de ce dernier. La fille n'est autre que la réalisatrice et ingénieure sonore Rana Eid : en se remémorant les moments passés dans les abris anti-aériens pendant la guerre civile libanaise, elle s'efforce de se réconcilier avec le passé chaotique de son pays. choisi et présenté par **Lamia Joreige**

14^{H30}

VIDEODROME 2

Toute une nuit

de Chantal Akerman

(FICTION - FRANCE - 1982 - 1H30)

Dans une ville, par une nuit d'été orageuse, hommes, femmes et enfants se laissent emporter par l'excès de leurs sentiments.

choisi et présenté par **Arnold Pasquier**16^H

CINÉMA LA BALEINE

L'Italie de Arnold Pasquier

(FICTION - FRANCE - 2012 - 20 MIN.)

Paolo veut aller en Italie pour oublier son chagrin d'amour. Arthur lui propose un étonnant raccourci : tous les chemins mènent-ils à Rome ?

Borobudur de Arnold Pasquier

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2014 - 1H22)

La Palerme moderne est le sujet de recherche d'un étudiant en architecture. Il se lance à corps perdu dans la ville qui lui fera découvrir de nouveaux horizons, au point de le transformer profondément.

16^{H30}

VIDEODROME 2

Red Chewing Gum de Akram Zaatar

(2000, 11 MIN.)

Rounds (Barmeh) de Khalil & Joana Hadjithomas (2001, 7 MIN.)

Un cercle autour du soleil

de Ali Cherri (2006, 14 MIN.)

Liban guerre /2006

de Rania Stephan (2006)

N°1 : 20 août jour (6 MIN.)

N°6 : 24 août, Bint Jbeil 1 (2 MIN.)

N°7 : 25 août, Bint Jbeil 2 (5 MIN.)

A Night In Beirut

de Sirine Fattouh (2006, 7 MIN.)

Short Wave/Long Wave

de Vartan Avakian (2015, 7 MIN.)

Falling is not collapsing

de Marwa Arsanios (2016, 20 MIN.)

Attempt 137 to Map the Drive

de Jalal Toufic. En collaboration avec

Graziella Rizkallah Toufic (2011, 7 MIN.)

La rose de personne

de Ghassan Salhab (2006, 10 MIN.)

choisi et présenté par **Lamia Joreige**18^{H30}

VIDEODROME 2

A Journey de Lamia Joreige

(DOCUMENTAIRE - 2006 - 41 MIN.)

Ce film trace le parcours de Tati Rose, dont la trajectoire personnelle se mêle à l'histoire collective au Proche-Orient.

Nights and Days de Lamia Joreige

(DOCUMENTAIRE - 2007 - 17 MIN.)

Le film raconte l'expérience de la guerre d'un point de vue personnel, à partir de notes écrites et filmées durant l'été 2006.

Replay (bis) de Lamia Joreige

(DOCUMENTAIRE - 2002 - 9 MIN.)

L'histoire, dont on ne sait si elle a été vécue ou rêvée, prend forme à plusieurs reprises, laissant apparaître les images comme les réminiscences d'un passé, mais aussi comme autant de tentatives de restituer un récit.

présenté par **Nicolas Feodoroff**, programmeur18^{H30}

CINÉMA LA BALEINE

Les mains négatives

de Marguerite Duras

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 1979 - 16 MIN.)

Sur les images de Paris, désert, à l'aube, Marguerite Duras interprète comme un appel les traces de mains peintes dans les grottes préhistoriques d'Espagne.

La maison démontable

de Buster Keaton

(FICTION - ETATS-UNIS - 1920 - 20 MIN.)

Un jeune couple se fait offrir une maison en kit. Il ne reste plus qu'à la monter. Ce serait facile si un rival n'avait pas inversé les numéros des caisses.

Eletrodomestica

de Kleber Mendonça Filho

(FICTION - BRÉSIL - 2005 - 25 MIN.)

Une famille de classe moyenne vivant dans une maison remplie d'appareils électroniques superflus voit l'arrivée d'un nouveau produit, un téléviseur 29".

choisi et présenté par **Arnold Pasquier**20^{H30}

CINÉMA LA BALEINE

The River de Lamia Joreige

(DOCUMENTAIRE - 2013 - 4 MIN.)

Nahr, un quartier situé à la périphérie de Beyrouth, d'où l'on peut voir le fleuve asséché de la ville.

And the Leaving is Easy de Lamia Joreige

(FICTION - 2014 - 1H15)

Beyrouth, en 2011. La ville est plongée dans une étrange accalmie alors que la région autour s'embrase. À travers cinq personnages, Lamia Joreige réalise un portrait unique de sa ville natale. présenté par **Nicolas Feodoroff**, programmeur

20^{H30}

VIDEODROME 2

Celui qui aime a raison de Arnold Pasquier

(FRANCE - 2005 - 1H05)

Marcos, Osmar et Walimir vivent ensemble à São Paulo. Un jour, Walimir disparaît. Son absence lance Marcos et Osmar dans une quête dans la ville. Ce que les personnages ne sauraient dire (l'amour, le désir), chacun préfère le danser ou le chanter.

DIM. 18
NOVEMBRE

CINÉMA LE GYPTIS

15^H
CINÉ-CONCERT

Le Petit Fugitif

de Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley
(FICTION - ETATS-UNIS - 1953 - 1H20)

À Brooklyn, dans les années 50. En l'absence de sa mère, Lennie, qui avait prévu de passer un week-end entre amis, doit s'occuper de son frère de 7 ans, Joey. Pour se libérer du petit, il lui joue un tour et simule un accident de carabine sur un terrain vague. Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il passe une journée d'errance au milieu de la foule et des attractions...
par Nicolas Cante, musicien-compositeur.

Le petit fugitif



LUN. 19
NOVEMBRE

AIX-EN-PROVENCE
INSTITUT DE L'IMAGE

18^{H30}
FILM EN CHANTIER

Enfance d'une ville

de Eric Rohmer
(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 1975 - 52 MIN.)

Régis Sauder prépare son prochain film documentaire consacré à l'utopie urbaine de Cergy Pontoise 50 ans plus tard. Il présente le film documentaire que le cinéaste Eric Rohmer consacrait, en 1975, à cette ville nouvelle au moment de son émergence.



Tahia Ya Didou !

17^H
UN WEEK-END À ALGER

Tahia Ya Didou ! de Mohamed Zinet
version restaurée
(FICTION - ALGÉRIE - 1971 - 1H16)

Mélange d'images d'archives et de scènes de fiction, le film est un hommage à la ville d'Alger, qui est à l'origine du projet. Au hasard des promenades et des rencontres, Simon et sa femme, un couple de touristes français, découvrent Alger. Simon reconnaît dans un bistrot un Algérien qu'il a autrefois torturé. L'homme le fixe. Pris de panique, Simon s'enfuit.



Enfance d'une ville

MER. 21 NOVEMBRE

AIX-EN-PROVENCE

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART

18^H

FILM EN CHANTIER

...Et Pierre Jeanneret

par Christian Barani et Emmanuel Adely

À partir du début des années 50, un architecte occidental va dédier quinze ans de sa vie à la construction d'une ville dans un pays qui vient tout juste d'accéder à l'indépendance - l'Inde. C'est lui qui bâtit la majorité des bâtiments de Chandigarh, pourtant la paternité de la ville sera attribuée à son très célèbre cousin : Le Corbusier. Et la mémoire de Pierre Jeanneret s'effacera. Christian Barani a invité l'écrivain Emmanuel Adely à imaginer le récit biographique de cet oublié de l'histoire de l'architecture. Ensemble, l'un avec des mots lus, l'autre à partir d'images projetées, ils dévoilent un film à venir.



Guy Moquet

PORT-DE-BOUC

CINÉMA LE MÉLIÈS

Au lendemain du 150^{ème} anniversaire de sa fondation, la ville de Port-de-Bouc engage aujourd'hui un important programme de rénovation urbaine sur son territoire. Entre patrimonialisation figée et nouvel horizon, comment envisager l'héritage d'une utopie urbaine ? Que peut le cinéma à cet endroit ? Le festival réunit deux expériences cinématographiques, l'une menée depuis plusieurs années à la Villeneuve de Grenoble, l'autre conduite sur un quartier de la ville de Montreuil (93). Il invite également une architecte-urbaniste et anthropologue pour son travail sur les récits de villes.

RESTAURATION SUR PLACE POSSIBLE



Africa

18^{H30}

Quand la ville se transforme, quels nouveaux récits pour quel nouvel horizon ?

table ronde avec Naïm Aït Sidhoum, cinéaste et producteur, Abdelatif Belhaj, cinéaste, et Chantal Deckmyn, architecte urbaniste et anthropologue.

En 2010, la Villeneuve de Grenoble traverse une période de graves tensions. A la suite d'un appel à projets artistiques et culturels de la mairie, Naïm Aït Sidhoum fonde Vill9 la série (aujourd'hui les Films de la Villeneuve).

Abdelatif Belhaj termine actuellement *Château d'eau*, un projet cinématographique qui documente quatre années de la vie d'un quartier populaire de Montreuil, en Seine-Saint-Denis (93), concerné par un programme de rénovation urbaine.

Chantal Deckmyn développe un travail de mises en récit des territoires. Elle s'appuie sur l'expérience et la parole des habitants et leurs pratiques des lieux.

ENTRÉE LIBRE

21^H

Guy Moquet de Demis Herenger

(FICTION - FRANCE - 2014 - 30 MIN.)

Guy Moquet ou Guimo ou Guim's, a promis à Ticky de l'embrasser au crépuscule en plein milieu du quartier devant tout le monde. Peut-être pas si fou ? Mais peut-être pas si simple.

Africa de Naïm Aït Sidhoum

(FICTION - FRANCE - 2017 - 30 MIN.)

Henri Desmerges, metteur en scène, est missionné pour monter un spectacle avec un groupe de jeunes de banlieue. Energique mais naïf, il se laisse guider par ses impulsions et celles de ses interlocuteurs qui lui proposent un spectacle sur le thème de l'Afrique.

suivi d'un débat avec Naïm Aït Sidhoum, cinéaste et producteur

JEUDI 22 NOVEMBRE

MARSEILLE

LE SILO

14^H

proposé par le Syndicat National du Béton Prêt à l'Emploi

Quelque chose de grand

de Fanny Tondre

(DOCUMENTAIRE, FRANCE, 2016, 1H11)

Dans un décor architectural, graphique et sonore, gigantesque construction de béton, se raconte la vie des hommes de chantier, passionnés, sensibles et drôles. En même temps que se construit leur ouvrage se joue un fabuleux théâtre de l'humain.

suivi d'un débat avec Olivier Tardiveau, protagoniste du film.

AIX-EN-PROVENCE

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART

18^H

FILM EN CHANTIER

Eastern par Natacha Samuel

Avec ce nouvel opus de la collection *Chemin faisant Marseille* développée par le Théâtre La Cité (Marseille), Natacha Samuel s'aventure vers l'est de la ville, dans la vallée de l'Huveaune. Depuis deux ans, elle arpente le présent de ces lieux, portée par le désir d'y tourner un jour un western. D'y mettre en scène la confrontation de corps aux aguets dans des paysages trop immenses. En chemin, elle y fait des rencontres, ouvre des voies fécondes, se heurte à des impasses. Y trouve des entrées de cinéma... Natacha Samuel dévoile, en textes et en images, à partir de ses carnets de repérages, un film à venir.

MARTIGUES

CINÉMA JEAN RENOIR

20^H**Koyaanisqatsi, la prophétie**

de Godfrey Reggio

version restaurée

(DOCUMENTAIRE - ÉTATS-UNIS - 1982 - 1H26)

Dans la langue Hopi, Koyaanisqatsi signifie "vie déséquilibrée". Le réalisateur a filmé pendant sept ans des paysages et des villes. Le génie de la conception imaginée par Godfrey Reggio, la musique envoûtante et indélébile de Philip Glass et les images en accéléré de la frénésie humaine atteignent le comble de la mise en forme artistique. Une œuvre clé de l'histoire du cinéma mondial.

suivi d'un débat avec Agnès Sinaï, Institut Momentum.

Fondé à la veille de la catastrophe de Fukushima, l'institut Momentum réunit des chercheurs, des journalistes, des ingénieurs et des acteurs associatifs qui questionnent les issues de la société industrielle et les transitions nécessaires pour amortir le choc social de la fin du pétrole.



Quelque chose de grand

VEN. 23 NOVEMBRE

AIX-EN-PROVENCE

10^H - 12^{H30}

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

LE RENDEZ-VOUS DU PÔLE / IMAGE DE VILLE
Création et Transmission

Qu'est-ce qu'un.e cinéaste engage de son travail artistique sur la ville dans l'accompagnement de films d'ateliers ? De quelle manière de telles expériences viennent enrichir – ou pas – une démarche artistique ?

avec la participation de Flavie Pinatel et Jean-François Comminges, cinéastes

Les chants de la Maladrerie

de Flavie Pinatel (2017 – 26 MIN.)

Aubervilliers, La Maladrerie. Dans une cité aux formes atypiques, hommes et femmes, jeunes et anciens, chantent leurs quotidiens.

Les Noailles

de Jean-François Comminges (2016 – 1H)

Portrait sensible du quartier de Noailles et de ses habitants, à Marseille.

un film de la collection *Chemin faisant Marseille* développée par le Théâtre La Cité (Marseille).

Ville sauvage

un film d'atelier conduit par Jean-François Comminges dans le cadre des Rencontres Sciences et Cinéma / Polly Maggoo.

(2018 - 8 MIN.)

Comment faire exister la nature dans la ville ?

Auber-Color

un film d'atelier conduit par Flavie Pinatel avec une classe de CM1 d'Aubervilliers (93)

(2017/18 - 3MIN.)

Les jeunes transforment le temps d'une performance la rue en un espace festif.

14^H - 15^H

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

Le concours "Filme ton quartier"

Proposé par France Télévisions, il est ouvert autant aux amateurs qu'aux professionnels qui réalisent pour l'occasion un film de 3mn30. Le concours 2018 porte sur le thème de la rencontre. Présidé par la cinéaste Alice Diop, le jury, a retenu 10 lauréats au mois d'octobre.

Une sélection de films primés est présentée.

Les chants de la Maladrerie



15^H-18^H

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

LES DIALOGUES DE L'URBAIN #21
Le cinéma comme expérience du territoire

Le territoire se résume-t-il à un simple décor ? Qu'est-ce qu'un territoire offre à la création cinématographique, qu'il s'agisse de la fiction ou du documentaire ? Qu'est-ce que le cinéma propose en retour ? Quels sont les enjeux qui se posent à l'échelle du territoire Aix-Marseille Provence et quelles perspectives sont possibles ?

Trois séquences explorent ces questions avec la participation de René Borruey, historien des territoires.



Il se passe quelque chose



Koyaanisqatsi, la prophétie

#1

Deux cinéastes : le territoire au cœur de la création

Pour Anne Alix, le territoire de Fos, Martigues et Port-de-Bouc a inspiré son long-métrage de fiction, *Il se passe quelque chose*. De son côté, Natacha Cyrulnik a développé une exploration cinématographique de différentes cités de Brignoles, La Ciotat, La Seyne-sur-Mer ou Marseille

#2

Un producteur et un exploitant : considérant un territoire

Jean-Laurent Csinidis est producteur. Le catalogue de Films de Force Majeure réunit de nombreux films qui abordent la question du territoire (*Game Girls* est présenté dimanche 25 novembre au cinéma Le Mazarin). Installé à Marseille, Jean-Laurent Csinidis s'intéresse à la question de l'imaginaire de la ville et des récits qu'elle est censée inspirer. À Marseille, William Benedetto dirige le cinéma L'Alhambra. Dans un environnement géographique où l'offre culturelle est inexistante, et pour qu'elle demeure un lieu de vie, la salle privilégie sa relation au territoire et le lien qu'elle entretient avec ses publics.

#3

Retour sur deux expériences

À la fin des années 1970, le cinéaste René Allio ouvre à Vitrolles le Centre Méditerranéen de Création Cinématographique, une expérience majeure de décentralisation culturelle. Tant d'un point de vue artistique (le soutien à la création) que culturel (la diffusion du cinéma), la question du territoire à l'échelle régionale traverse le projet du Centre.

avec Katharina Bellan, historienne du cinéma

A la même période, le cinéaste américain Robert Kramer arrive à Marseille. Avec un port au cœur de la ville, il y retrouve quelque chose de New-York. Il y tourne son premier film européen, *Guns*. Jusqu'à son dernier film en 1999, *Cités de la plaine*, et passionné d'architecture et d'urbanisme, Robert Kramer explore cinématographiquement la question du grand territoire métropolitain. avec David Yon, doctorant Aix-Marseille Université

19^H30

INSTITUT DE L'IMAGE

SOIRÉE AVEC PABLO SERVIGNE

La civilisation urbaine et son modèle industriel ont désormais un impact direct sur la planète. Ce bouleversement impose l'entrée dans une nouvelle ère géologique, celle de l'Anthropocène. Face à cette crise environnementale qui tient la terre à la lisière de l'effondrement, comment éviter la déliquescence annoncée de notre maison commune ?

un dialogue entre Pablo Servigne, chercheur in-terre-dépendant, et Thierry Paquot, philosophe de l'urbain.

La discussion est précédée de la projection de

Koyaanisqatsi, la prophétie

de Godfrey Reggio

version restaurée

(DOCUMENTAIRE - ÉTATS-UNIS - 1982 - 1H26)

Dans la langue Hopi, Koyaanisqatsi signifie "vie déséquilibrée". Le réalisateur a filmé pendant sept ans des paysages et des villes. Le génie de la conception imaginée par Godfrey Reggio, la musique envoûtante et indélébile de Philip Glass et les images en accéléré de la frénésie humaine atteignent le comble de la mise en forme artistique. Une œuvre clé de l'histoire du cinéma mondial.

SAM. 24
NOVEMBRE



AIX-EN-PROVENCE

10^H

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

Architectes, architectures, et créativité ?

Par le dynamisme d'individus, d'associations, d'entreprises, et parfois même d'institutions, le territoire régional Provence-Alpes-Côte d'Azur regorge de projets. De nouveaux lieux, générateurs de créativité, émergent dans le paysage. Les architectes sont-ils des vecteurs d'initiatives ? Des situations et des lieux sont-ils particulièrement propices à cette effervescence ? La dynamique créative d'un territoire est-elle une question de personnes, de lieux, d'attitudes collectives, de philosophie politique ?

avec **Yvette Lazzeri**, enseignant-chercheur (T.Créatif, Aix-Marseille Université - CNRS), **Collectif ETC**, architectes, **Matthieu Poitevin**, architecte et enseignant (ENSAM), **Nicolas Fortuit**, urbaniste et ingénieur (SEMAG Gardanne).
Table ronde proposée et animée par **Michel Chiappero**, urbaniste et architecte (T.Créatif, IUAR)

14^H

INSTITUT DE L'IMAGE

Retour au palais

de Yamina Zoutat

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2017 - 1H27)

La cinéaste a longtemps travaillé au Palais de Justice de Paris, comme chroniqueuse judiciaire. Elle y retourne à la veille de son déménagement pour le filmer jusque dans ses recoins interdits. autour de l'esprit d'un lieu de justice au cinéma.

suivi d'un débat avec la cinéaste et **Marc Barani**, architecte.

La séance précède la présentation par Marc Barani du nouveau bâtiment du TGI d'Aix-en-Provence.

14^{H30}

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

Une horizontale qui se gagne

de Christian Barani

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2008 - 35 MIN.)

Dans ce film, l'architecte Marc Barani nous parle du processus de création du pôle multimodal de Nice et du rôle de l'architecte pour modeler et restructurer une commande. Une volonté primordiale pour changer et améliorer la vie des habitants dans ce quartier difficile de Nice Nord. En 2008, Marc Barani a remporté le Prix de l'Équerre d'argent pour la réalisation de ce bâtiment. Une invitation à entrer dans l'univers de l'architecte Marc Barani.

suivi d'un débat avec le cinéaste

16^{H30}

INSTITUT DE L'IMAGE

Andreï Roublev

de Andreï Tarkovski

version restaurée

(FICTION - RUSSIE - 1966 - 2H30)

À travers une série de tableaux, le film raconte le périple dans la Russie moyenâgeuse du peintre d'icônes Andreï Roublev. Tout juste sorti du monastère, cet artiste va se confronter à la beauté, mais aussi à la violence du monde.

un film choisi et présenté par **Marc Barani**, architecte

16^{H45}

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

Le nouveau Tribunal de Grande Instance d'Aix-en-Provence

par Marc Barani, architecte

Comment donner à lire la pérennité de l'institution judiciaire tout en soulignant les changements qui l'ancrent dans son temps ? Comment faire en sorte que ce nouvel édifice participe de l'histoire du lieu où il s'implante, y trouve sa juste place ?

Entre recherche de la symbolique architecturale des palais de justice et spécificité du contexte urbain aixois, le projet du nouveau Tribunal de Grande Instance d'Aix-en-Provence veut traduire l'idée d'une justice universelle, dans une vision contemporaine.

Marc Barani dévoile en avant-première ce pôle judiciaire dont la construction vient de débuter, en lisière du centre historique. Tout en béton clair et vitrage, le bâtiment, qui fait la part belle à la lumière, devrait être mis en service début 2021.

20^{H30}

INSTITUT DE L'IMAGE

La Sapienza de Eugène Green

(FICTION - FRANCE/ITALIE - 2014 - 1H40)

À 50 ans, Alexandre a derrière lui une brillante carrière d'architecte. En proie à des doutes sur le sens de son travail et sur son mariage, il part en Italie accompagné de sa femme, avec le projet d'écrire un texte qu'il médite depuis longtemps sur l'architecte baroque Francesco Borromini. En arrivant à Stresa, sur les rives du Lac Majeur, ils font la rencontre de jeunes frère et sœur, qui donneront un tout autre tour à cette échappée italienne.

autour de la figure de l'architecte au cinéma suivi d'un débat avec **Marc Barani**, architecte, et **Thierry Paquot**, philosophe de l'urbain



La Sapienza

DIM. 25 NOVEMBRE

AIX-EN-PROVENCE

INSTITUT DE L'IMAGE

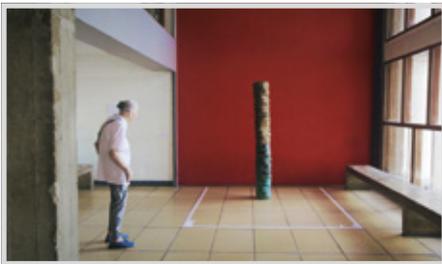
14^H30

en partenariat avec la MAV PACA

Radieuse de Nora Schnitzler

(FICTION - FRANCE - 2015 - 17 MIN.)

Au cours d'une marche en forêt, Jean découvre un vaisseau de béton puissant et magnifique. Le jeune homme fasciné se rapproche du bâtiment.



Bonne Maman et Le Corbusier

AVANT-PREMIÈRE**Bonne Maman et Le Corbusier**

de Marjolaine Normier

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2018 - 58 MIN.)

L'appartement de Bonne Maman a brûlé entièrement mais puisque c'est l'éminent Le Corbusier qui l'a conçu, des experts le reconstruisent "à l'identique". Au fil du chantier et du quotidien de sa grand-mère qui y vit depuis 60 ans, la réalisatrice nous raconte avec humour l'histoire de la mythique Cité Radieuse de Marseille.

film produit en Région Sud PACA / Les Films de l'Œil sauvage

suivi d'un débat avec la cinéaste

Naissance d'un hôpital

**17^H****Naissance d'un hôpital**

de Jean-Louis Comolli

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 1991 - 1H09)

L'Assistance publique, il y a quelques années, a décidé la construction d'un grand hôpital pour enfants. L'architecte Pierre Riboulet, dont le projet est retenu, tient le journal de son travail, pendant 5 mois, de mai à octobre 1980. On y voit un hôpital d'un type nouveau naître sur le papier, avec, à l'horizon, la création d'un lieu de vie, ouvert à la ville et à la lumière, capable de surmonter l'angoisse.

autour de l'architecte au travail dans le cinéma suivi d'un débat avec **Marc Barani**, architecte

20^H

CINÉMA LE MAZARIN

Game Girls de Alina Skrzyszewska

(DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2018 - 1H25)

Le film suit Teri et sa petite amie Tiahna dans le monde chaotique de Skid Row, quartier de Los Angeles connu pour être la "capitale des sans-abris des États-Unis". Avec d'autres femmes du quartier, elles participent chaque semaine à un atelier d'expression artistique, lieu de réflexion, de rêve et de guérison. Leur amour survivra-t-il à la violence de leur environnement, passé et présent ? film produit en Région Sud PACA / Films de Force Majeure suivi d'un débat avec la cinéaste et Jean-Laurent Csinidis, producteur



Game girls

FESTIVAL

image de ville

LES LIEUX DU FESTIVAL

Aix-en-Provence

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
380 avenue Mozart

CITÉ DU LIVRE
Amphithéâtre de La Verrière
Salle A. Lunel/Institut de l'image
8/10 rue des Allumettes

CINÉMA LE MAZARIN
6 rue Laroque

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
57 rue Emile Tavan

Martigues

CINÉMA JEAN RENOIR
allée Jean Renoir

Port-de-Bouc

CINÉMA LE MÉLIÈS
rue Denis Papin

Marseille

CINÉMA LA BALEINE
59 cours Julien (6^{ème})

CINÉMA LE GYPTIS
136 Rue Loubon (3^{ème})

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE
Centre Bourse, 2 Rue Henri Barbusse (1^{er})

LE SILO
35 Quai du Lazaret (2^{ème})

VIDEODROME 2
49 Cours Julien (6^{ème})

avec le soutien de



en partenariat avec



image de ville

04 42 57 30 83 | imagedeville.org

LES TARIFS

Amphithéâtre de La Verrière	ENTRÉE LIBRE
École supérieure d'art	ENTRÉE LIBRE
musée d'Histoire de Marseille	ENTRÉE LIBRE
Le Silo	ENTRÉE LIBRE
Institut de l'Image	7 € (6 €, 4 €)
Le Mazarin	10,50 € (9 €, 8 €, 7,60 €, 6,20 €, 5 €)
Le Méliès	
FILM	6 € (4,50 €, 4 €)
BUFFET	7 €
Le Renoir	5,50 € (4,50 €, 4 €, 3,50 €)
Videodrome 2	5 € (+3€ ADHÉSION)
Le Gypsis	
FILM	6 € (5 €, 4 €, 2,50 €)
CINÉ-CONCERT	2,50 €
La Baleine	9 € (6,50 €, 6 €, 5 €, 4 €)

Tous les films sont en VO sous-titrés

L'espace livres est tenu par la **librairie Goulard** (Aix-en-Provence)

Le Bistrot Méjanes est ouvert vendredi 24 et samedi 25 toute la journée à la Cité du livre (Aix-en-Provence)